

ATHLÉTISME: LACOSTE ET LE RELAIS 4X400M VISENT LA FINALE AUX MONDIAUX



Sokhna Lacoste (deuxième en partant de la gauche) en stage avec les relayeuses du côté de l'université de Linfield.
Photo Facebook

Par Thierry CHATELLIER - t.chatellier@charentelibre.fr, publié le 22 juillet 2022 à 10h46.



Un an après être restée aux portes de la finale du 4x400m aux Jeux Olympiques, Sokhna Lacoste (G2A) croit aux chances de celui-ci, renouvelé de moitié, d'en être aux Mondiaux d'Eugène, ce week-end.

La journée commence à Eugene (États-Unis) pour Sokhna Lacoste (G2A), au bout du téléphone, mardi (10h30). Elle touche à sa fin en France (19h30). Neuf heures de décalage horaire, c'est ce qu'a dû encaisser la jeune coureuse (21 ans) de 400m du G2A, qui vit ses premiers Mondiaux d'athlétisme avec l'équipe de France de relais 4x400m. Et ce, un an, après sa première aventure olympique.

C'est dans la nuit de samedi à dimanche en France qu'elle et sa bande entrent en piste, lors des séries, pour tenter de s'inviter en finale, 24 heures plus tard. Histoire de ne pas rester une deuxième fois à quai comme il y a un an à Tokyo.

Et si ça ne sourit pas à Eugene, les Bleues auront une séance de rattrapage dans un mois au rendez-vous européen (15-21 août), à Munich, où la Charentaise jouera aussi sa carte individuelle pour la première fois dans une compétition internationale senior après avoir réussi des minima fixés à 51"70.

Quand es-tu arrivée aux États-Unis ?

Sokhna Lacoste (G2A). « On est parti le 12 juillet, on est arrivé le 13. On est à l'université de Linfield où on a fait une semaine de stage. On est à une heure d'Eugene, on part là-bas demain (mercredi).

Vous n'avez pas été concernés par la canicule ?

Non, pas du tout. Il fait même un peu frais.

Tu étais déjà venue aux États-Unis ?

Non, c'est la première fois. C'est un peu comme dans les séries télévisées. Là on vit en vrai. On découvre tout. C'est super.

Bastien (son entraîneur et mari), lui, n'a pas pu t'accompagner ?

Non car il n'a pas eu d'invitation de la Fédération. C'était à nous de payer le voyage mais c'était vraiment trop cher. Il a préféré rester. Il viendra à Munich (aux championnats d'Europe).

De quoi sont faites vos journées ?

On se lève à 8h, on prend un petit-déjeuner. On a un premier entraînement le matin. L'après-midi, on a des grosses séances de tests de 400m, on travaille le passage de relais. Il n'y a qu'en stage qu'on peut faire ça. Là, on a toute une semaine, c'est bien. L'entraînement se termine à 18h mais ici ils mangent très tôt. On sort un peu après le repas mais on ne se disperse pas trop à cause du covid et puis on veut garder un maximum de forces pour la compétition.

Ce sera le même relais que l'an passé à Toko ?

Non, il y a deux filles différentes (1). À Tokyo, il y avait Floria Guei et Brigitte Ntiamoah qui sont remplacées par Shana Grebo et Marjorie Veyssiere. Ils se basent sur les résultats des championnats de France même si moi je n'ai pas été très bien (victime d'une crise d'hypoglycémie, elle avait terminé 7e à Caen le 25 juin). Même si la composition du relais change, on se débrouille, on essaye d'être polyvalent à l'entraînement, de travailler avec tout le monde pour que quelle que soit la situation on puisse s'en sortir.

Vous aviez été éliminées en séries à Tokyo. L'objectif c'est la finale ?

On avait échoué à une seconde de la qualification en finale. Là on espère y être. On verra ensuite. On essaiera d'aller chercher le podium. Les nations fortes sont les États-Unis, les Pays-Bas, la Pologne. Après, c'est ouvert.

On a quand même un relais compétitif avec trois filles en dessous de 52 secondes (Amandine Brossier 51"52, Sokhna Lacoste 51"62, Shana Grebo 51"71). Ce sera aussi une première étape avant les championnats d'Europe où on aura toutes nos chances.

Comment juges-tu ta saison ? Tu as fait un malaise aux France mais tu as aussi battu ton record et décroché ta place aux Europe.

J'ai fait beaucoup de courses pour pouvoir faire les minima pour les Europe. J'y suis arrivé avec un super temps (51"62) (Le précédent datait de dix mois). Ça, c'est super. Après il y a ces problèmes liés à la diététique que je dois arriver à régler pour ne pas revivre ça l'an prochain.

Tu pourras espérer quoi à Munich ?

Il y a quatre ou cinq coureuses au-dessus du lot mais une place en finale est possible.

(1) Six filles ont été retenues pour les Mondiaux : Amandine Brossier, Sokhna Lacoste, Shana Grebo, Diane Iscaye, Sounkamba Sylla, Marjorie Veyssiere.



On essaye d'être polyvalent à l'entraînement.